

sens le besoin de réclamer la plus grande indulgence des lecteurs. Et j'ose espérer qu'en considération du fond du livre, ils voudront bien ne pas en critiquer trop amèrement la forme, tout indigne qu'elle soit d'un aussi beau sujet. Je n'aurais certainement pas entrepris la publication de ce volume, si des demandes répétées et des instances fréquentes ne m'y avaient en quelque sorte forcé ; je puis dire, sans me tromper, que l'ouvrage actuel est dû beaucoup plus aux vœux des lecteurs de l'*Ordre* et d'un public nombreux, qu'à mes propres désirs. Je crois me rendre aux souhaits d'un cercle assez étendu de personnes bienveillantes, en publiant ce livre.

La bonté avec laquelle on a daigné, il y a deux ans, accueillir ma